

FORUM OPERA

Tosca à Saint-Maur, oui à l'opéra partout !



© DR

Si depuis des années l'Opéra de Paris programme *Tosca* dans la même mise en scène, le Théâtre de Saint-Maur a permis, début novembre, au public francilien une autre alternative avec la proposition de Pierre Thirion-Vallet. Transposée dans les années 50, le metteur en scène ne ment pas quand il dit vouloir suggérer « l'atmosphère » des trois lieux de l'intrigue : l'Eglise Saint-Andrea, le bureau de Scarpia au Palais Farnese et la terrasse du Château Saint-Ange. Sobres et esthétiques, les décors de Frank Aracil sont aussi efficaces. En cohérence avec la période retenue, les protagonistes évoluent dans des costumes élégants conçus par Véronique Henriot et Charlotte Richard. En ce qui concerne la distribution, saluons tout d'abord les trois principaux interprètes. En effet, les rôles sont lourds et chanter deux jours de suite avec moins de vingt-quatre heures entre les représentations n'est pas une tâche aisée, et pourtant ce théâtre de banlieue s'y essaie. Dans le rôle de l'héroïne, **Noriko Urata** donne tout.

Scéniquement d'abord, elle ne cesse d'habiter un personnage aux comportements extrêmes, de l'amoureuse éprise à la meurtrière angoissée. Vocalement, elle est tout aussi investie avec un chant nuancé et expressif. La voix est belle et la technique permet d'apprécier notamment un legato sans faille. **Norbert Xerri** paraît davantage préoccupé par le chant que par le jeu.

Néanmoins, ses intentions sont bonnes et le ténor paraît de plus en plus à l'aise au cours de la représentation. **Jean Vendassi** est crédible dans le rôle du baron Scarpia car si sa diction est parfois maladroite, elle est atténuée par l'intelligence de la

composition tant vocale que scénique. Dans la fosse, la direction d'**Amaury du Closel**, à la tête de l'orchestre Opéra Nomade, se montre énergique et inspirée.

Tosca est proposée par le théâtre de Saint-Maur en coproduction avec Opéra Nomade et le Centre lyrique Clermont-Auvergne. Une initiative qu'il faut saluer et encourager car l'opéra partout et pour tous s'avère plus que nécessaire.

Sylvain Angonin / FORUM OPERA